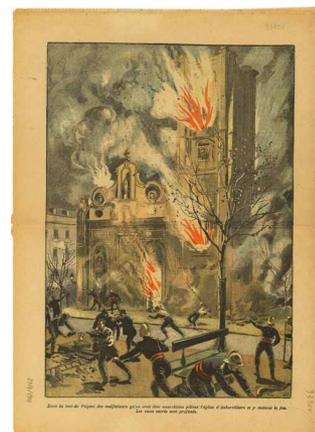
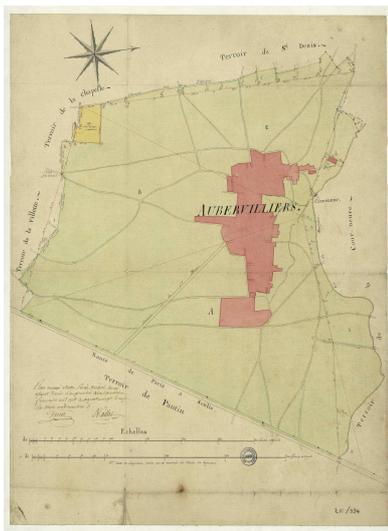


## Parcours de découvertes urbaines

### Autour de Rosa Luxemburg



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
VILLE D'AUBERVILLIERS

# Envoyez vos Enfants à l'École

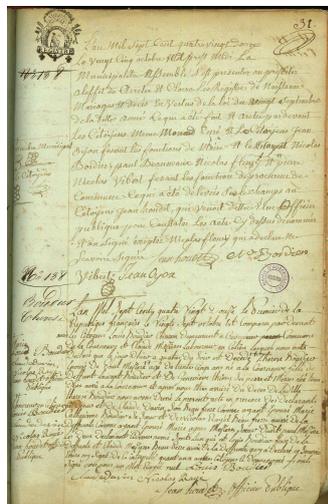
Mon attention vient d'être appelée sur le trop grand nombre d'enfants qui ne vont pas régulièrement à l'école.  
Je connais le bon esprit de la population et je sais que je ne ferai pas appel, en vain, aux sentiments d'affection que les parents ont pour leurs petits. Ils doivent assurer le devoir de protection qui leur incombe.  
Je recommande donc, de la façon la plus pressante, aux chefs de famille d'envoyer leurs enfants à l'école.  
C'est dans l'intérêt de tous que j'adresse cet appel.  
La lutte contre l'ignorance doit être hardiment entreprise; elle est aussi nécessaire que la lutte contre la maladie.  
L'excuse de la pauvreté ne saurait être invoquée, puisque la Caisse des Ecoles et le Bureau de Bienfaisance interviennent chaque fois que des situations pénibles leur sont signalées.  
L'intérêt des enfants ne dicte cette appel. Que les parents accomplissent donc leur devoir et ne me mettent pas dans la triste nécessité d'appliquer les prescriptions de la loi du 28 Mars 1882, concernant l'Instruction obligatoire.

Aubervilliers, le 12 Novembre 1926.  
Le Maire, Pierre LAVAL.



### La place publique

Informational text and small images related to public squares. The text is in French and discusses the importance of public spaces. There are several small photographs and illustrations accompanying the text.



Parcours de découvertes urbaines _____	1
Autour de Rosa Luxemburg _____	1
I – « Aubervilliers la Poudrette, Aubervilliers la Fleurie » _____	3
Document 1 – Extrait de Aubervilliers, Léon Bonneff, « Aubervilliers la Poudrette, Aubervilliers la Fleurie » _____	3
Document 2 – Registre de dénombrement de 1911 _____	4
Document 3 – Plan de la ville, 1912 _____	5
II – L’histoire maraichère d’Aubervilliers _____	5
Document 1 – Plan de la ville vers 1800 _____	5
Document 2 – Le rue Heurtault au début du XX° Siècle _____	6
Document 3 – Les maisons de culture, l’exemple de la ferme Mazier _____	6
Document 4 - Registre de dénombrement – Jardiniers et cultivateurs _____	8
Document 5 – Vidéo : Témoignage de Mme Poisson, fille de maraichers d’Aubervilliers _____	9
III – L’instruction obligatoire et l’architecture des écoles Jules Ferry _____	9
Document 1 – L’architecture Jules Ferry _____	9
Document 2 –L’instruction obligatoire _____	10
Document 3 – Délibération de nomination des écoles _____	11
Document 4 – Enseignement scolaire et remise de prix _____	12
Document 5 – Témoignage d’une enseignante, première classe à Aubervilliers, 31 mars 1913 __	13
V – De la paroisse à la Commune _____	14
Document 1 – La maison Commune _____	14
Document 2 - Le plan du terroir (1792), première carte administrative d’Aubervilliers _____	15
Document 3 – La formation de la nouvelle municipalité le 24 janvier1790 _____	16
Document 4 – Clôture du registre paroissial et premier acte d’état civil signé par Jean Houdet, « officier public » (25 octobre 1792) _____	17
Document 5 – L’incendie de l’église Notre Dame des Vertus _____	18
Document 6 – Evolutions du centre ville _____	19
V – Le square Stalingrad _____	20

L’atelier se déroule en trois temps :

- **Une présentation générale** des missions des services d’Archives publique et sur les différents types de documents conservés aux Archives municipales.
- **Une visite des magasins** présentant la spécificité de ces locaux et les différents aspects du travail d’archiviste (la collecte, le classement, la conservation et la communication des documents d’archives).
- **Un atelier sur documents d’archives dans la salle de lecture** : De retour dans la salle du service éducatif, les élèves, en groupe, travaillent sur des photocopies de documents dont ils ont vu certains originaux.

## I – « Aubervilliers la Poudrette, Aubervilliers la Fleurie »

### Document 1 – Extrait de Aubervilliers, Léon Bonneff, « Aubervilliers la Poudrette, Aubervilliers la Fleurie »



« Dans la banlieue nord de Paris, il y a une ville terrible et charmante. En elle, confluent les déchets, les résidus, les immondices sans nom que produit la vie d'une capitale. Là vont les bêtes crevées, les animaux de boucherie que les vétérinaires refusent à la consommation, les chevaux qui meurent à la peine sur la voie publique ; là, par barriques chaudes et fumantes, va le sang des abattoirs, vont les vidanges.

Et jusqu'aux boulevards de cette ville, s'étend la campagne la plus fertile de l'Ile-de-France, les champs qui donnent un blé dru et fort, les « marais » où croissent, malgré l'hiver, les vigoureux légumes ; C'est elle qui, chaque nuit, dirige vers Paris au roulement cahotant des charrettes, la provende la plus généreuse. [...] C'est Aubervilliers-la-Poudrette et Aubervilliers-la-Fleurie ; la ville où l'on cuit les cadavres et où l'on multiplie les récoltes ; la ville aux deux figures, l'antique et la moderne ; la chaudière de l'enfer et la corbeille du Printemps<sup>1</sup>. »

#### **Léon Bonneff (1882-1915)**



Journaliste et écrivain français, mort pendant la Première Guerre Mondiale, Léon Bonneff savait saisir la vie du monde ouvrier dans ses écrits, dans la lignée de ceux de Zola. Ces monographies sont des modèles de précision et d'information quant à l'univers des différents métiers d'alors.

Son ouvrage Aubervilliers participe du genre de l'enquête sociale mais avec, cette fois-ci une trame narrative.

Son témoignage confronté aux archives de la ville, donne à voir Aubervilliers au début du XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> AUB/22. Extrait d'*Aubervilliers* de Léon Bonneff, éd. *Le vent du chemin*, 1981. p. 1.  
Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers. Réédition (1<sup>re</sup> éd., l'Amitié par le Livre, 1949).

Service des Archives et de la Documentation  
 Direction des Affaires Culturelles

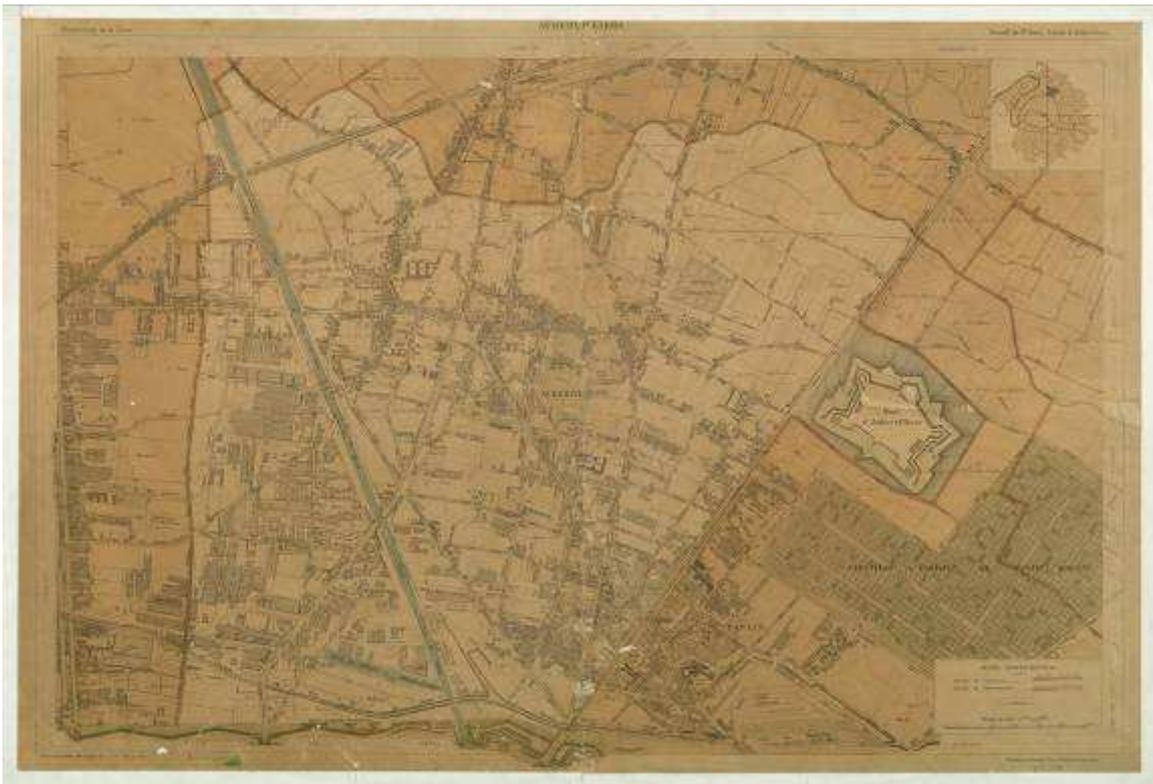
Document 2 – Registre de dénombrement de 1911

1F10 Recensements de la population, Année 1911

707

SIGNATURE	NOM			PRÉNOM	ÂGÉE en ANNÉE	LIEU de NATIVITÉ	NATIONAL- LITÉ	SITUATION de famille ou état de mariage	PROFESSION	REMARQUES	
	de famille	de naissance	de résidence								
Montigny 5	5	2	Girard	Virginie	61	Montigny	F.	épouse	bonne		
		3	Girard	Lucien	61			fil			
		4	Girard	Auguste	62	Substantin		fil			
	6	1	Coissant	Armand	17	Yvain		conf	substantin	Lucien	
		2	Coissant	Alain	16	Yvain		épouse			
		3	Coissant	Yvonne	18	Yvain		fil			
		4	Coissant	André	16	Substantin		fil			
	80	1	1	Larpe	Jean	67	Chausse		conf	substantin	Johann
			2	Larpe	Henriette	74	Montigny		épouse		
			3	Larpe	Auguste	76	Substantin		fil		
Fruici clay Motte 4	2	1	Lirre	Honoré	99	Kilbauris		Conf	Flies		
		2	Lirre	Adolphe	55	Chausse		fil	Flies		
	4	1	Pidouze	Victor	68	St. Germain		Conf	Chausse	Pigeon	
		2	Pidouze	Jeanne	70	Paris		jeune			
		3	Pidouze	Rosine	98	Auberg		conf			
		4	Pidouze	Armand	63						
	1	1	Ligon	Eugénie	44	Paris Ouest		Conf	Flies	Yvonne	
		2	Ligon	Thérèse	51	Lez		jeune	Flies		
		3	Ligon	Jeanne	62	Auberg		St. fil			
		4	Ligon	Thérèse	65			conf			
5		Ligon	André	67							
18	2	1	Garray	Emile	70	Yverville		Conf	Registrier		
		2	Garray	Julie	73	Yverville		jeune			
		3	Garray	Stéphen	49	Auberg		conf			
		4	Garray	Yvonne	61						
		5	Garray	Emile	62						
		6	Garray	Jeanne	67						
3	2	1	Collat	Lucien	70	Paris		Conf	Contamin	Auberg	
		2	Collat	Alain	76	Auberg		jeune			
		3	Collat	Yvonne	96			fil			

Document 3 – Plan de la ville, 1912



**2Fi22**  
**[Aubervilliers].**  
**Plan général.**  
*Planche révisée  
sur le terrain en  
1912.*

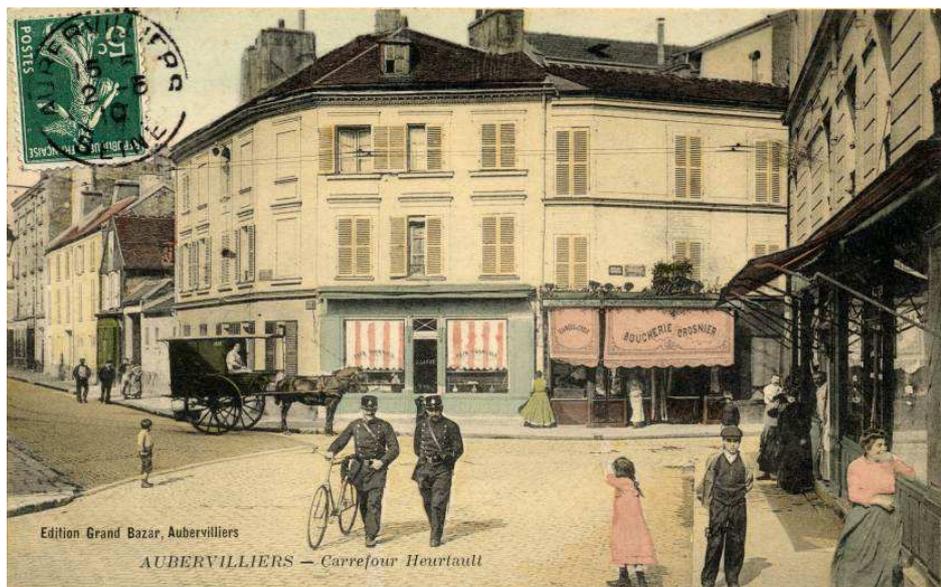
**II – L’histoire maraichère d’Aubervilliers**

Document 1 – Plan de la ville vers 1800



**2Fi29**  
**[Aubervilliers et hameau de  
Crévecoeur] Plan général**  
*Plan général représentant les grands  
axes routiers de la commune et  
mentionnant les lieux-dits vers 1800  
(mais dressé ou modifié à une date  
postérieure).*  
Plan

Document 2 – Le rue Heurtault au début du XX<sup>e</sup> Siècle



4Fi 813 Aubervilliers - Carrefour Heurtault  
Carte postale

Document 3 – Les maisons de culture, l'exemple de la ferme Mazier

Une journée d'Automne à la ferme Mazier, Extrait du bulletin de la Société d'Histoire, n°46, janvier 2001

Témoignage de René Mazier qui raconte la journée de labour d'un enfant de 13 ans

UNE JOURNEE D'AUTOMNE A LA FERME MAZIER EN 1943



Une heure du matin, le réveil sonne. Mes parents se lèvent, avalent un café et partent avec le camion, rempli de marchandises préparées la veille, pour les halles, au cœur de Paris. Là-bas ils font la queue, en attendant qu'une place leur soit attribuée. Il n'y a pas de place fixe. Les cultivateurs s'installent en fonction de leur arrivée, dans les rues autour du pavillon Baltard et de l'église St. Eustache, bien sûr en plein air, aux intempéries de toutes sortes et au froid. Mes parents déchargent les marchandises : betteraves cuites, poireaux, salsifis, carottes, oignons... Mon père repart en camion. Arrivé à la maison vers 3 h et demi, [...] puis il se recouche. Ma mère

reste aux halles pour vendre la marchandise aux petits commerçants (pas de grandes surfaces à cette époque).

Cinq heures et demie, mon père, homme très dur, pour qui le travail est la valeur absolue, se relève et me réveille. Les yeux encore pleins de sommeil (je n'ai pas encore 14 ans), mon premier travail est de m'occuper du cheval : le nourrir, le nettoyer (la propreté du cheval est plus importante que celle des personnes, on est fier d'avoir un cheval propre, les gens...), nettoyer également l'écurie, mettre le fumier sur le tas, le long du mur face à l'écurie, faire la litière



avec de la paille d'avoine et donner à manger aux lapins. [...]

Vers sept heures et demie, [...] c'est l'heure où j'attelle le cheval à la carriole et je pars aux champs. Ceux ci sont situés à plus de 3 km. Mes parents cultivent environ 12 hectares, répartis en plusieurs endroits de la plaine. [...] La culture est très variée. On y trouve : betteraves, oignons, échalotes, persil, salsifis, artichauts, carottes, petits pois, choux verts, poireaux, navets, topinambours, ail, avoine, luzerne et un peu de blé pour avoir de la paille pour les chevaux (pas encore de tracteur). A cette période de



l'année on récolte surtout poireaux, carottes, salsifis et choux verts. Le matin il y a toujours de la rosée et même de la gelée blanche. Bien sûr pas de gants : c'est glacial. Je dois bien souvent me battre les bras autour du corps pour me réchauffer. [...]. Souvent je mets mes mains devant les naseaux, tellement j'ai froid aux mains. Quand il gèle, et que le sol est dur (ce qui évite aux roues de la carriole de s'enfoncer), on en profite pour répandre la « gadoue ». La gadoue : ce sont les ordures ménagères, que tout au long de l'année, les bennes d'Aubervilliers et de La Courneuve viennent déposer en gros tas (les ordures sont vendues par les communes aux cultivateurs). Elles sont triées (par moi), au fur et à mesure de leur arrivée de façon à ne conserver que les denrées périssables. Tout cela fermente, et lorsque l'hiver on reprend la gadoue à la fourche pour la mettre d'abord dans la carriole et ensuite la déposer dans les champs où plus tard il faudra la répartir sur toute la surface, cela dégage non seulement de la vapeur et de la chaleur, mais surtout beaucoup d'odeurs nauséabondes. Les habits en sont imprégnés, mais on finit par s'y habituer... On répand également le fumier produit à la ferme par le cheval et les lapins. A cette époque on utilise très peu d'engrais.

Je rentre à la maison pour le déjeuner et l'après-midi c'est de nouveau le travail aux champs. Ma mère, après avoir vendu la marchandise, rentre vers 9 heures par les transports en commun. Si tout n'a pas été vendu, il faut resserrer le reste aux halles dans des serres et le récupérer le lendemain, mais ce n'est pas gratuit. Aussi le plus souvent, un quart d'heure avant la fin de la vente (horaire réglementé), les restes sont cédés à bas prix à des « râleurs », nom que l'on donne à des revendeurs

occasionnels qui n'achètent que de cette façon. De retour à la maison, ma mère fait les comptes de la recette et la met en lieu sûr. Puis elle se repose un peu jusqu'à midi. A la maison il y a une bonne qui fait le ménage et prépare à manger. Plus tard se sera la tâche de mes sœurs.



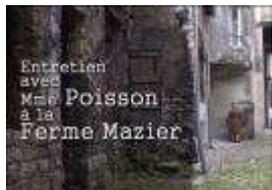
Aubervilliers - Le Marché

A 19 heures le dîner, et 19 H 30 mes parents vont se coucher pour dormir quelques heures avant que le réveil ne sonne de nouveau à une heure du matin. Nous les enfants, nous avons un peu de temps libre, surveillés par la bonne, avant d'aller au lit. Il n'y a pas de halles le dimanche et le lundi,



## Document 5 – Vidéo : Témoignage de Mme Poisson, fille de maraichers d'Aubervilliers

Extrait de la nuit des archives, patrimoines cachés (2012), 12'



Chou Milan hâtif d'Aubervilliers.  
Hâtif, au douzième.

Extrait du Bulletin de la Société d'histoire et de la Vie à Aubervilliers, n°62, mai 2007

### **Maraîcher / Jardinier**

- Exploitation légumière sur des terrains dits marais qui fut très développée aux environs de Paris. Souvent appelé "jardinier", "jardinier-maraîcher", cultive fleurs et légumes.

Pour ce genre d'exploitation, les conditions essentielles : l'eau en abondance et le fumier à bon compte. C'est une culture intensive nécessitant des arrosages répétés, des fumures copieuses ; fait usage d'un matériel important de cloches et châssis, ne devient lucrative qu'à la condition d'être bien conduite, avec rendement les plus élevés à des époques où les produits récoltés (salades, radis, cerfeuil, persil...

et certains fruits comme la fraise) pouvait atteindre les plus hauts prix du marché avant et après les produits de la saison normale. L'exploitation est pratiquement attenante à l'habitat.

### **Cultivateur**

Chef d'exploitation d'une terre. Lui aussi cultive la terre, mais contrairement au maraîcher son labour est bien différent. Son travail est distant de son habitat plus important que celui du maraîcher. Il possède deux et parfois même trois chevaux, ce sont des percheros (chevaux de trait). Là où les surfaces cultivées nécessitent moins d'attention, moins d'eau, le sol est amendé par la boue, la gadoue de Paris ou Saint-Denis obtenues par adjudication. Les labours sont profonds.

Cette culture produit les gros légumes de plein champ, principalement : choux, poireaux, carottes, oignons, artichauts... un peu d'avoine pour les chevaux, blé pour la basse-cour familiale.



## **III – L'instruction obligatoire et l'architecture des écoles Jules Ferry**

### Document 1 – L'architecture Jules Ferry



4Fi 14 Les nouvelles écoles / Carte postale

4Fi 20 1920. Aubervilliers - Groupe scolaire de la rue du Vivier. / Carte postale

4Fi 21 3. Aubervilliers - La rue du Vivier et les écoles. / Carte postale

3Fi Ecole Edgard Quinet

Extrait de Contribution au Diagnostic du patrimoine de la Commune d'Aubervilliers, Bureau du patrimoine, Pantin, novembre 2004



### Groupes scolaires

Jean-Macé (1876, attribuée à J. Valez ) (162), rue Henri-Barbusse.  
Victor-Hugo (1878, Lethorel) (088), avenue Victor-Hugo  
Paul-Bert (1888, J. Valez) (245), Rue Paul-bert  
Edgard-Quinet (1905, J. Valez) (081), rue Edgard-Quinet



Groupé scolaire Edgard-Quinet. Photo : CG93, Bureau du Patrimoine, MF Laborde

Ces écoles ont été construites au plus près des premiers quartiers urbanisés, le centre ancien et les Quatre-Chemins. Elles se ressemblent beaucoup, même organisation symétrique, mêmes matériaux ; pierre de taille avec parement de brique et de brique vernissée. Elles correspondent à cette vague d'écoles construites sous la Troisième République, à laquelle les lois votées par Jules Ferry (1881 et 1882) donneront une impulsion importante. Leur esprit pourrait être résumé par les trois mots clés, gratuité, obligation, laïcité. Ces aspirations républicaines, scolarité pour tous et égalité des chances, se sont traduites dans la pierre par la construction d'établissements à l'identité très forte et, afin d'éviter de trop grandes différences, reposant sur des modèles imposés. De fait, ces établissements, aisément identifiables font partie du patrimoine national et sont fréquemment appelées " écoles Jules-Ferry ". Construites sur un plan symétrique, elles sont généralement constituées de deux ailes basses organisées autour d'un bâtiment central, plus haut, portant une horloge et les armes de la République. Un peu austères, elles incarnent le sérieux des études. La symétrie est due à la séparation obligatoire des sexes, et les plans s'inspirent de l'architecture conventuelle : école fermée sur elle-même et classes distribuées autour d'une vaste cour.

### Document 2 – L'instruction obligatoire

1Fi 1348 Envoyez vos enfants à l'école

Mon attention vient d'être appelée sur le trop grand nombre d'enfants qui ne vont pas régulièrement à l'école...

Affiche signée par le maire d'Aubervilliers (Pierre Laval), le 15 novembre 1926 (à Aubervilliers)

Liberté - Egalité - Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté - Egalité - Fraternité

VILLE D'AUBERVILLIERS

# Envoyez vos Enfants à l'École

Mon attention vient d'être appelée sur le trop grand nombre d'enfants qui ne vont pas régulièrement à l'école.

Je connais le bon esprit de la population et je sais que je ne ferai pas appel, en vain, aux sentiments d'affection que les parents ont pour leurs petits. Ils doivent assurer le devoir de protection qui leur incombe.

Je recommande donc, de la façon la plus pressante, aux chefs de famille d'envoyer leurs enfants à l'école.

C'est dans l'intérêt de tous que j'adresse cet appel.

La lutte contre l'ignorance doit être hardiment entreprise; elle est aussi nécessaire que la lutte contre la maladie.

L'excuse de la pauvreté ne saurait être invoquée, puisque la Caisse des Ecoles et le Bureau de Bienfaisance interviennent chaque fois que des situations pénibles leur sont signalées.

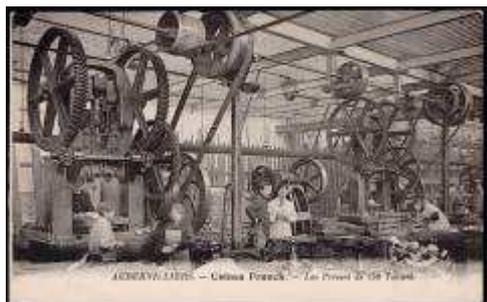
L'intérêt des enfants me dicte cette appel. Que les parents accomplissent donc leur devoir et ne mettent pas dans la triste nécessité d'appliquer les prescriptions de la loi du 28 Mars 1882, concernant l'instruction obligatoire.

Aubervilliers, le 15 Novembre 1926.

Le Maire, Pierre LAVAL.

Imprimerie administrative Centrale (anc. Mission Josselin), 8, rue de Furstenberg, Paris.

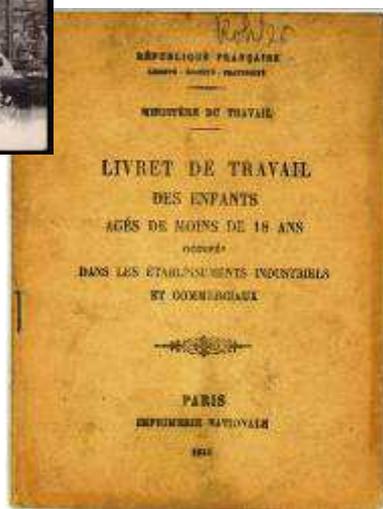
1Fi 1348



4Fi 259 Aubervilliers - Usines Franck - Les presses de 250 tonnes. [150-152 rue du Vivier]./ Carte postale

4Fi 260 Aubervilliers - Usines Franck - Atelier de sertissage. [150-152 rue du Vivier]./ Carte postale

1Z126 Livret de travail d'enfant



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

**VILLE D'AUBERVILLIERS**

Pour le Procureur délégué,  
Le Chef de Bureau,  
H. H. 34/  
G. L. O. M.

SEANCE DU 12 MAI 1971

**DÉPARTEMENT de la SEINE-SAINT-DENIS**

WOC/

Nombre de Membres composant le Conseil Municipal 27  
En vacances 27  
Présents 27

**OBJET :**  
Désignation des groupes scolaires.

L'AN MIL NEUF CENT SOIXANTE ET ONZE, le DOUZE MAI à 20h 45, le Conseil Municipal d'AUBERVILLIERS convoqué le 5 Mai 1971 s'est réuni à la Mairie - Salle du Conseil sous la présidence de M. André KOURMAN, Maire d'AUBERVILLIERS Conseiller Général.

Étaient présents MM. BITY - BALIDE - MME CHATELAINAUD - M.M. PERUPE - BLANC Adjointes - MM. DUBOIS, DEWISON - BERTRAND - MORGAND - RIZARD - MME PROGER - M. FLEAU - MME GEORGIE - MM. ROUSSEY - CHESTONNIER - MME BONNETO - MM. MARION - DESPLANGES - BAREHEU - M. CHARDENOIS - DURAND - FAMES - MME SPERE - MM. SOMER - TISSON - MILLE REA - MME BONCHALEX - N. SARAGOUSSI, Conseillers municipaux.

Excusé représenté par : M. NEDELEC MME BONNETO

Absents : MME LE MAUT - MM. LACOUR - TAILLARD - CASTILLON - RENOUD - ARSINI

Secrétaire de séance : M. SARAGOUSSI

**EXPOSÉ :**  
L'Inspection Académique nous a demandé, afin de faciliter le travail de ses services, de ne plus désigner les groupes scolaires sous un seul nom pour trois écoles, (filles, garçons, maternelle), mais au contraire de donner à chaque des écoles un nom précis.

La Commission de l'enseignement a proposé les dénominations suivantes :

École maternelle	Les garçons	École mixte	Robespierre
Marcel Péri	Pierre Brocalette	Robespierre I	Robespierre
Robespierre	Saint-Just	Robespierre II	Reboul
Paul Bert	Paul Bert	Jean Macé I	Jean Macé
Jules Vallès	Louise Michel	Jean Macé II	Condorcet
Paul Bureau	Jean-Jacques Rousseau	Paul Bert I	Jean Jaurès
Edgar Quinet	Marie Kitch	Paul Bert II	Jules Guesde
Joliot Curie	Jean Perrin	Jules Vallès I	Eugène Varlin
Victor Hugo	Stendhal	Jules Vallès II	Jules Vallès
Françoise Prochant	Françoise Prochant	Edgar Quinet I	Edgar Quinet
Sirind Gélard	Gérard Philippe	Edgar Quinet II	Albert Mathiez
André Cayrol	André Franck	Joliot Curie I	Joliot Curie
Jean Macé	Pauline Zergemard	Joliot Curie II	Longevin

*Perché collée sur la délibération et annexes à l'application de l'article 10 de la loi n° 26 1047 du 29.11.70*  
*Edgar Quinet le 20 juillet 1971*  
*sur un... accord*

Document 3 - Délibération de nomination des écoles

1D66 - registre de délibération - 12 mai 1971



Albert Mathiez 1874-1932

Albert Mathiez est un historien français, auteur de travaux sur la Révolution Française, il s'est attaché à la réhabilitation de Robespierre. Socialiste jusqu'en 1920, il s'enthousiasme pour la révolution d'Octobre et entre au Parti communiste français après le congrès de Tours en 1920. Il se rapproche ensuite de la SFIO et soutient le Cartel des gauches lors des élections législatives de 1924.



Edgar Quinet 1813-1892

Edgar Quinet est issu d'une famille républicaine. Après la révolution de 1830, sa réputation de républicain l'empêche d'obtenir un poste d'universitaire. Entré au collège de France comme professeur en 1846, il en est renvoyé pour avoir diffusé des idées républicaines et anticléricales. Il fut avec Jules Michelet un des plus ardents adversaires du cléricisme. Elu député en 1848, il se prononce pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Proscrit après le coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte en 1851, il vécut en exil en Belgique, puis en Suisse. Edgar Quinet rentre d'exil en 1870 et est élu député à Paris.

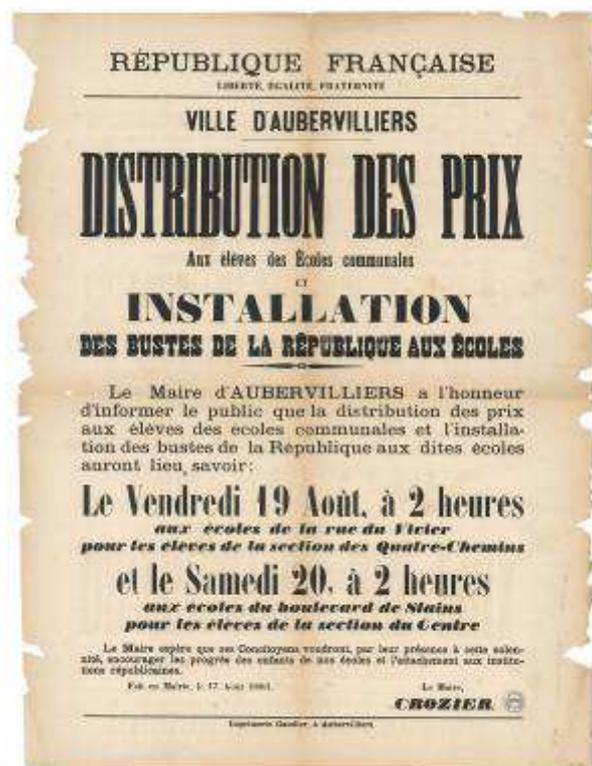
Document 4 – Enseignement scolaire et remise de prix



Le stade Delaune comble accueille parents et enfants lors de la remise de prix de fin d'année. Cette cérémonie marque également le début des vacances pour les écoliers albertvillariens. (1960)



Tableau d'Honneur remis à Jacques DESSAIN en 1937. Il fût écolier, maître puis directeur d'école à Aubervilliers.



1Fi 189 Distribution de Prix

91278 Fonds privé DESSAIN : Tableau d'honneur de Jacques Dessain, 1937

Vidéo : Mouloud Aounit évoque la fierté de son père lors de sa remise de prix



Document 5 – Témoignage d'une enseignante, première classe à Aubervilliers, 31 mars 1913

« Première classe a Aubervilliers », 31 mars 1913, Extrait du Bulletin de la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers, n°12, octobre 1989<sup>2</sup>.

### Première classe à Aubervilliers, mars 1913

"J'avais dix huit ans... Je venais d'être admise au concours des Auxiliaires de l'Enseignement Primaire et nommée suppléante dans le secteur d'Aubervilliers-St Denis.

Mon inspecteur Monsieur Dolodon, me convoque le 31 mars dans une école d'Aubervilliers... C'était la rentrée après les vacances de Pâques. J'étais contente d'aller là et disais en riant la veille : Demain, je me "transporte" à Aubervilliers ! Je prends donc ce lundi matin le tramway Opéra-Aubervilliers et me présente à l'école Edgar Quinet... C'était une école neuve dans un quartier retiré. On me confie la classe des petites filles, cours préparatoire. Me voilà bien embarrassée ! Elles étaient une quarantaine et il s'agissait de leur enseigner les éléments de la lecture, de l'écriture et du calcul. Je terminais mes études et n'avais aucune expérience de l'enseignement. J'étais plutôt capable de faire un cours sur Pascal, mais me sentais incapable d'intéresser ces petites filles. Elles s'en rendaient compte et s'amusait entre elles... La directrice, très sympathique, était occupée par la rentrée et les autres institutrices, très aimables aussi, étaient prises par leur classe !...

A la fin de la matinée, étant tout à fait ignorante des habitudes de l'école, je mis tout le monde en retard pour la sortie, ne sachant pas que les plus jeunes partaient les premières et j'eus la déception de voir partir devant moi

l'Opéra-Aubervilliers qui devait m'emmener déjeuner à la maison. Je fus réduite à m'acheter une tranche de jambon que je dégustais dans la petite salle à manger de l'école en compagnie de deux autres institutrices... Le soir fut aussi pénible que le matin ; les enfants étaient pourtant bien mignonnes. L'une d'elles m'avait apporté un bouquet de fleurs, mais elles devaient sentir mes incapacités ! Je dois avouer



que j'étais complètement dépassée et ma pauvre maman, inquiète de ne m'avoir pas vue déjeuner, vint m'attendre à la sortie et fut effrayée de ma mine "cadavérique" (selon son expression) ! Heureusement, dans "Opéra- Aubervilliers" qui nous ramenait à la maison, nous nous sommes trouvées avec la sympathique directrice qui allait aussi à Paris... Au courant de ma fameuse journée de débutante, elle me promet de venir le lendemain à mon secours. Elle tint parole et me consacra un long moment. Elle m'indiqua ainsi à parler aux enfants, de les détendre avec des mouvements respiratoires et à les intéresser avec des histoires. J'étais sauvée ! Aidée de ce secours, je fis de mon mieux et m'attachai aux enfants et quand au bout de quinze jours, je fus envoyée dans une autre école, je les quittai avec peine. Je garde le souvenir d'une pauvre petite disant, dans une petite leçon de morale où je leur parlais de l'amour de leurs parents : "Non, je n'aime pas papa". Oh ! comment, pourquoi n'aimes-tu pas ton papa ? Sombre, elle me répondit : "Il bat maman" ! !...

<sup>2</sup> Témoignage transmis à la Sté d'Histoire et la vie à Aubervilliers par Madame Achart, Présidente de l'Association des Amis du Théâtre Firmin Gémier à Antony. Le témoignage a été rédigé par sa tante Marthe ANRIOUD.

Au bout de quinze jours, je fus donc envoyée dans une autre école, plus centrale, rue Paul Bert, si ma mémoire est fidèle. Là, c'était un cours moyen, plus à ma portée. La directrice, très bienveillante aussi, vint assister à une leçon d'histoire, et me dit en m'encourageant : "Vous êtes une débutante, vous avez des progrès à faire. Ayez confiance"...Les élèves étaient intelligentes, mais très indisciplinées.

Une d'elles arriva en larmes l'après-midi : "Maman n'a pas voulu me donner à manger". Inutile de dire que la bonne directrice lui envoya une tartine de confitures !...

Je restai assez peu de temps dans cette école... Je fus envoyée cette fois dans une école de garçons et dans une classe de cours préparatoire ! J'avais 115 petits bonshommes ! Quelques uns étaient tranquilles, bien disposés, d'autres très turbulents ! Heureusement, le directeur était un homme remarquable, excellent pédagogue. Il venait très souvent faire la classe de lecture. Quel service il m'a rendu ! J'admirais la manière dont il s'adressait aux enfants, à la fois vivante et paternelle. L'institutrice de la classe voisine arrivait aussi de temps en temps, et me débarrassait des plus turbulents... Je dois dire que j'ai trouvé dans ces différentes écoles à Aubervilliers beaucoup de sympathie, ce qui m'a beaucoup aidée dans mes débuts de l'enseignement. Mais je ne me souviens que de ces trois écoles, je fus ensuite envoyée dans la région de Saint-Denis, et, en octobre 1913, nommée à Paris dans les Ecoles Maternelles."

## V – De la paroisse à la Commune

### Document 1 – La maison Commune

« Histoire d'un édifice, la maison commune », Aubermensuel, n°9, février 1992, p. 46-47.

**HISTOIRE**

## Histoire d'un édifice

# LA MAISON COMMUNE

**Entre la construction de la première mairie, en 1849, et les travaux de rénovation à venir, la maison commune a fait l'objet de nombreux chantiers qui, accompagnant le développement de la ville, ont abouti à lui donner son visage actuel. Retour sur l'histoire d'un édifice.**

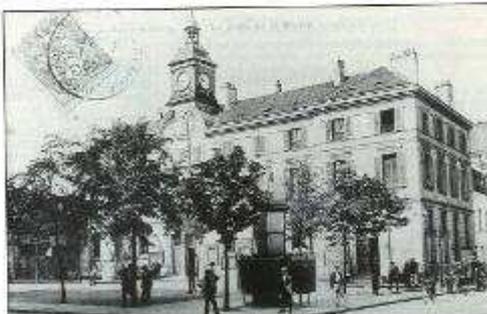
**A**vec les travaux de 1988 qui débuteront le 15 février 1989, 1700 ans d'histoire de la construction du pays pour la maison commune aubermensuelle se retrouvent à l'heure de la rénovation administrative du territoire (1700 ans de histoire aubermensuelle). L'histoire de la "Maison commune" de Aubervilliers est une histoire aubermensuelle de plus en plus riche, celle de son évolution à travers les siècles.

Proches de la construction d'une mairie à St. Aubervilliers, les travaux de rénovation de la maison commune à Aubervilliers ont été précédés de la rénovation de la mairie de St. Aubervilliers. Cette rénovation a débuté en 1988 et a été achevée en 1991. Elle a permis de restaurer la maison commune de Aubervilliers dans son état d'origine.

Une occasion favorable se présente, en 1817, sous la forme d'une maison 500 m<sup>2</sup> située 7, de la rue de la Vierge qui sert de locaux pour les propriétés paroissiales.

### POLÉMIQUE SUR L'EMPLACEMENT DE LA MAIRIE

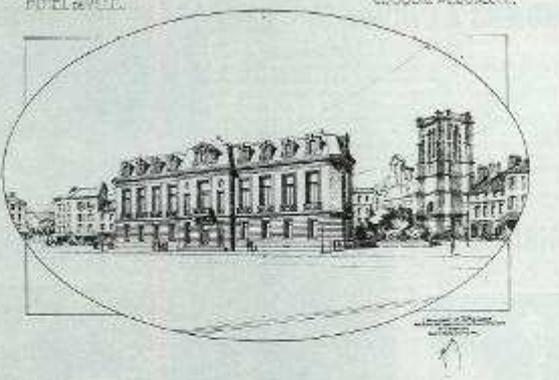
Dans l'histoire, appartenant à l'histoire des Aubervilliers, la maison commune aubermensuelle a été construite dans la commune, le 11 mai 1849, sous le nom de "Maison commune de Aubervilliers". Elle a été construite sur le terrain qui appartenait à l'abbaye de St. Aubervilliers. Elle a été construite sur le terrain qui appartenait à l'abbaye de St. Aubervilliers. Elle a été construite sur le terrain qui appartenait à l'abbaye de St. Aubervilliers.



■ L'achèvement de la façade de la mairie au nord l'ont été du bâtiment construit sous le règne de Philippe.

VILLE D'AUBERVILLIERS  
PROJET D'EXTENSION  
HOTEL DE VILLE

CROQUIS PERSPECTIF



■ Projet d'extension présenté en 1922 par l'architecte Louis Leprieux et l'ingénieur Guindoz et Malgras-Delmas.

L'église, de multiples et apparemment de plus en plus nombreux, la long des années dernières de la ville qui, ainsi, se transformait en une ville de plus en plus peuplée. La population augmentait et les locaux de la mairie devenaient insuffisants.

Dès, en 1849, les travaux commencent à l'édification de la maison commune de Aubervilliers. Elle a été construite sur le terrain qui appartenait à l'abbaye de St. Aubervilliers. Elle a été construite sur le terrain qui appartenait à l'abbaye de St. Aubervilliers.

Il leur est commandé. Ce nouveau projet sera accepté en 1914, mais le coût de l'opération amène le conseil municipal à reporter le début des travaux à 1918.

Une polémique s'engage alors quant à l'emplacement de l'édifice. La ville préfère au centre de la place publique, sous l'arcade du bâtiment de 1849, un groupe d'édifices présentant une façade en arcades sur le boulevard de la République. Les travaux commencent en 1918, mais ils sont interrompus par la guerre.

Il faudra attendre 1922 pour que les travaux commencent l'édifice de la maison commune de Aubervilliers. Les travaux commencent l'édifice de la maison commune de Aubervilliers. Les travaux commencent l'édifice de la maison commune de Aubervilliers.

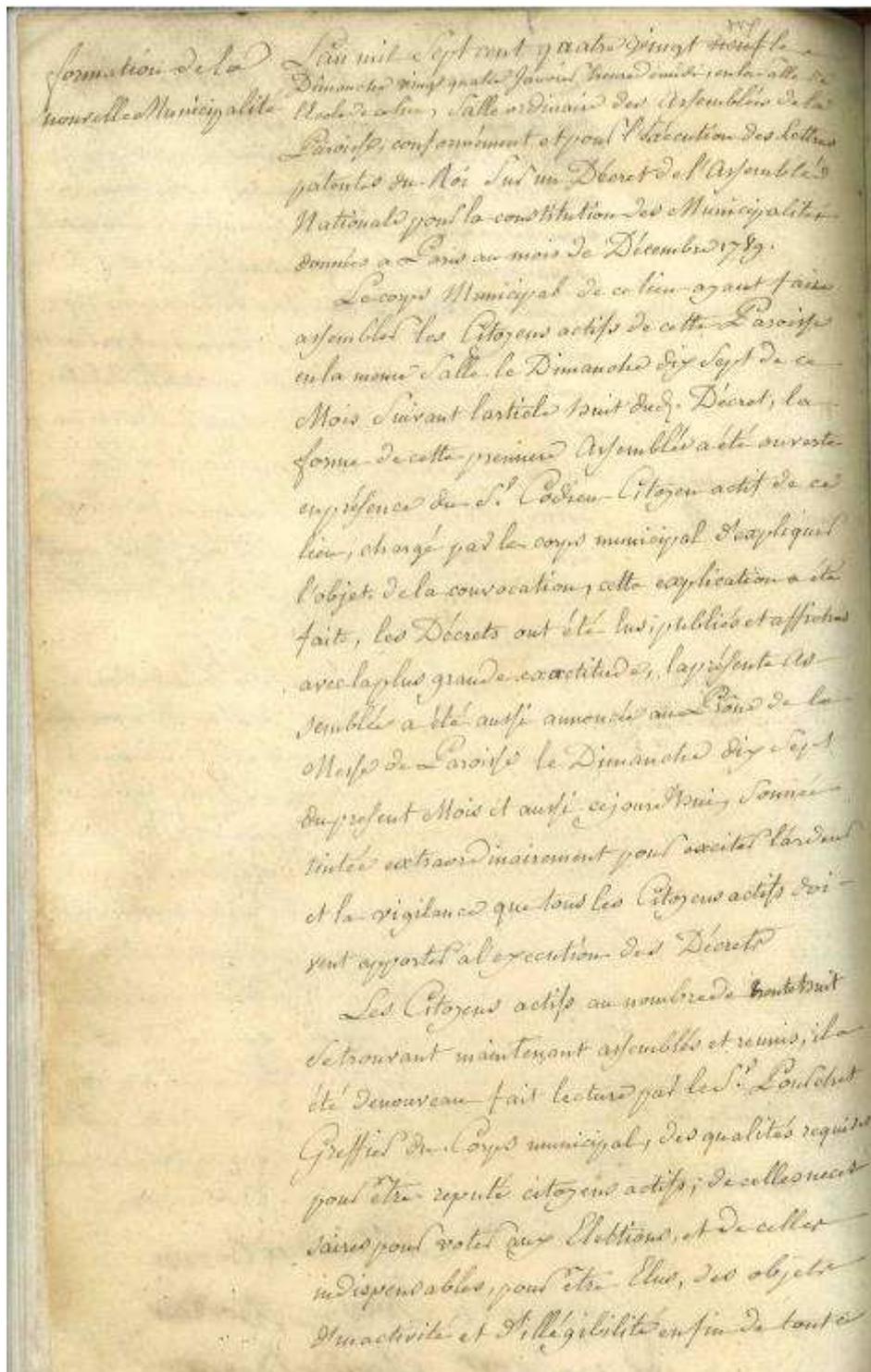
Madeleine L. FERNANDEZ ■  
Illustrations: Archives d'Aubervilliers

■ Carton d'invitation au banquet d'inauguration de la nouvelle mairie, le 11 novembre 1948.



Document 3 – La formation de la nouvelle municipalité le 24 janvier 1790

Conformément à la loi du 14 décembre 1789 qui réglemente juridiquement l'élection des autorités des communes, se réunissent dans la salle de l'école les quelques 38 citoyens « actifs » d'Aubervilliers chargés de procéder à la désignation de la nouvelle municipalité, non sans qu'on les ait entretenus afin d'éviter toute contestation possible des « qualités requises pour être réputés citoyens actifs, de celles nécessaires pour voter aux élections et de celles indispensables pour être élus, des objets d'inactivité et d'intelligibilité enfin de tout ce qui est prescrit par les décrets pour l'établissement légal de la nouvelle municipalité ». Puis ce document énumère toutes les modalités requises pour la validité d'une élection municipale. Sont choisis parmi les citoyens actifs les plus âgés, Claude Marquant, Jean Mezière et Claude Trouet « pour recueillir et dépouiller les scrutins relatifs à la nomination d'un président d'assemblée (Jacques Demars), d'un secrétaire (Michel Pourchet) et de trois nouveaux scrutateurs. Une fois ces élections « consommées » viennent celles des élus municipaux proprement dit : le maire (Nicolas Lemoine) « par la voix du scrutin individuel » à la « pluralité absolue des voix et en trois sus », cinq membres municipaux, un procureur de la Commune, le conseil général de la commune par « un seul scrutin de liste ». Enfin le serment est prêté par le maire, membres municipaux, procureur et notables, de maintenir de tout leur pouvoir la constitution du royaume, d'être fidèles à la nation, à la loi et au roi, et de bien remplir leur fonctions ».



Document 4 - Clôture du registre paroissial et premier acte d'état civil signé par Jean Houdet, « officier public » (25 octobre 1792)

31.

REGISTRE

L'an Mil Sept Cent quatre vingt deux  
 Le Vingt Cinq octobre Mil sept Midi La  
 Municipalité Assemblee s'est présentée au presbiter  
 a l'effet de Arrêter Et Ordonner Les Registres de Naissances  
 Mariages Et Décès En Vertus de la loi du Vingt Septembre  
 de la dite année Ce qui a été fait Et arrêté par devant  
 Les Citoyens Meme Monard Curé Et Les Citoyens Jean  
 Oyon faisant les fonctions de Maire Et le Citoyen Nicolas  
 Bordier, Paul Beauneau Nicolas fleury Et Pierre  
 Nicolas Vibert faisant les fonctions de procureur de  
 Commune Ce qui a été delivré Sur le champs au  
 Citoyen Jean Houdet, qui venoit d'être élu officier  
 public pour constater les acts cy dessus dénommés  
 Et en signe d'accepter Nicolas fleury qui a déclaré Me  
 savoir Signer Jean Houdet Et Bordier  
 Vibert Jean Oyon

MAIRIE D'AUBERVILLERS  
 ARCHIVES

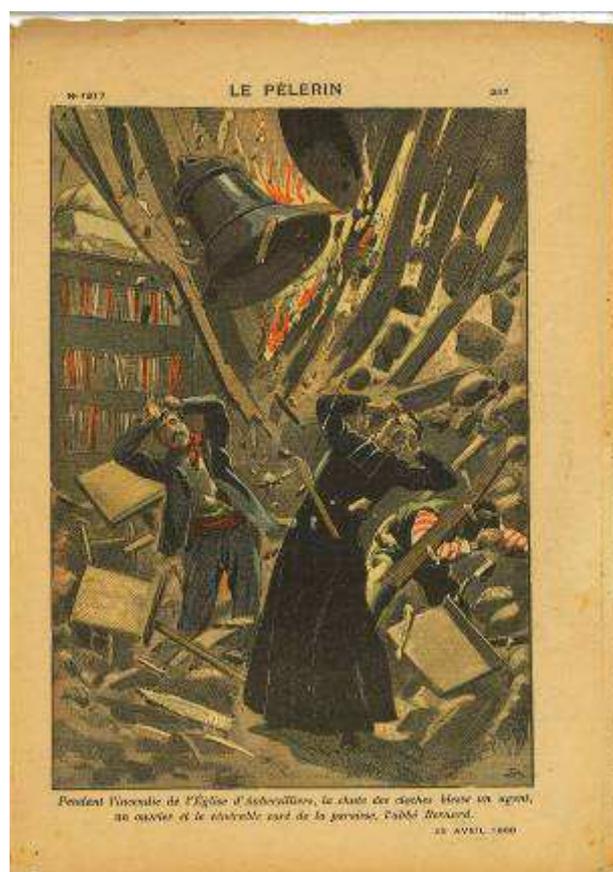
L'an Mil Sept Cent quatre Vingt Deux le Premier de la  
 République française le Vingt Sept octobre Est comparu par devant  
 nous les Citoyens Louis Houdier Charon demeurant a Courneuve par  
 de la Courneuve Et Claude Mejean Labourau en celia lesquels nous ont  
 déclaré que le juro d'icelle a quatre Du Soir est Decédé Theres Houdier  
 Epouse De Paul Mejean âgé de trente cinq ans né a la Courneuve fille de  
 Deffunt Laurent Houdier Et De Genevieve Thiery Sa perre Et Merre née tout  
 deux a la Courneuve Et apres nous leur assuré Du Deces De ladite  
 Theres Houdier nous avons dressé le present acte en presence Des Déclarants  
 Louis Houdier Son frere Comme ayant Epouse Marie  
 Cathyenne Houdier Sa Sœur Et De Nicolas Rangel Beau frere aussy de la  
 Deffunte Comme ayant Epouse Marie aussy Mejean Sœur Dudit Paul Mejean  
 Les deux Déclarants ledens noms sont Lun qui est Louis Houdier frere de la  
 Deffunte Et Claude Mejean Beau pere aussy de la Deffunte qui a déclaré se savoir  
 écrire Et Signé de la interpellé quant aux autres Citoyens le Doyen nommé s'ont  
 Signé avec nous un Mot Rangel nul Louis Bourdieu  
 Claude Davin Nicolas Raye  
 Jean Houdet Officier Public

Document 5 – L'incendie de l'église Notre Dame des Vertus

Vidéo : Extrait de Les Vertus, histoire de Notre Dame des Vertus, « l'incendie de 1900 »



Le 1900, un incendie ravage l'église Notre Dame des Vertus, l'évènement marquera pour longtemps l'histoire de l'édifice. Dans les documents proposés retrace l'histoire de cet incendie et ses conséquences pour l'église de la Commune.



5221 Journal Le pèlerin, 29 avril 1900

Edouard Zawiski représente l'église Notre Dame des

Vertus en 1906, au moment des travaux réalisés par la mairie. On retrouve dans les cartes postales de l'époque des traces de ces travaux qui semblent avoir été « un travail bien dangereux » comme l'indique les quelques lignes inscrites sur l'une des cartes.

**Edouard Zawiski** naît à Aubervilliers en 1861, il est professeur de dessin dans les écoles communales. Il peint et expose dans les salons parisiens en 1892 et 1903 notamment. Il réalise au début du XX<sup>e</sup> siècle des aquarelles représentant le centre ville.

Aubervilliers, Notre Dame des Vertus, 1906  
Zawiski Edouard



4Fi 60 2. Aubervilliers - L'Eglise./ Carte postale

« Le clocher en péril enfin sauvé », *Le parisien*, 30 juillet 2012

# Seine-Saint-Denis

## Le clocher en péril enfin sauvé

A Aubervilliers, le danger venait du ciel : des pans du clocher fissuré menaçaient de tomber. Les travaux de consolidation de l'église Notre-Dame-des-Vertus débutent cette semaine.

### AUBERVILLIERS

Les fissures de son clocher (1830) menacent son édifice carreaux les siècles de usage ininterrompu l'église Notre-Dame-des-Vertus, à Aubervilliers, se débattent d'un mauvais litige. Depuis plusieurs décennies, les religieux, classés comme un patrimoine historique et architectural remarquable, se battent pour protéger un patrimoine de caractère exceptionnel. Il a aussi été réhabilité d'habitat de passage, d'habitat social et de logement.

Les travaux de consolidation, nécessaires pour la préservation des pans fissurés, ont été réalisés grâce à un partenariat public-privé. Les architectes ont travaillé avec les habitants, qui ont financé une partie des travaux par un prélèvement de 10% sur le montant des travaux.

Contraintes sur le lieu de « miracle de la statue ». Le bâtiment construit au XVIII<sup>e</sup> siècle sur des fondations d'une architecture traditionnelle de la région parisienne, les travaux ont coûté 1,67 million €. Avec le soutien des citoyens, les travaux ont permis la mise en sécurité de l'édifice et la mise en place de 1905 sur les installations de l'église de Paris — non pas dans que 30%. La mairie avait déjà investi une partie des travaux pour préserver le lieu.

« Nous allons commencer une série de travaux, nous sommes en train de finir un lot de 200 mètres. Je pense que c'est bien d'avoir une statue après avoir pu faire à l'origine un bâtiment de 100 mètres. Cette statue abritait un reliquaire qui était la statue de Notre-Dame des Vertus d'après la légende. L'édifice a été restauré au long des siècles.

« Nous allons commencer une série de travaux, nous sommes en train de finir un lot de 200 mètres. Je pense que c'est bien d'avoir une statue après avoir pu faire à l'origine un bâtiment de 100 mètres. Cette statue abritait un reliquaire qui était la statue de Notre-Dame des Vertus d'après la légende. L'édifice a été restauré au long des siècles.



### Document 6 - Evolutions du centre ville

Vidéo : Mairie : évocations



4Fi99 466. Aubervilliers - rue du Moutier - La Mairie .  
 4Fi100 231. Aubervilliers - Hôtel de Ville.  
 4Fi105 1905. Aubervilliers - l'Hôtel de Ville et le Square.  
 4Fi 117 Aubervilliers - La Mairie.



## V – Le square Stalingrad

### Square Stalingrad (090)

Une des grandes créations urbaines de l'époque est celle du square Stalingrad, aux alentours de 1900, doté d'un ensemble d'édifices prestigieux : une salle des fêtes, qui partageait son toit avec des salles de réunions et la bibliothèque (091), une Justice de paix (092), un commissariat, un poste de pompiers. Achevés la même année, 1901, par les mêmes architectes, Joanny Bernard et Emile Robert, lauréats d'un concours lancé en 1898, ces bâtiments, aux destinations diverses, sont tous bâtis en pierre et dans le même style monumental et un peu austère. De fait, ils forment un ensemble très cohérent. Il paraît étrange à notre époque de donner à des lieux aux fonctions si différentes, le divertissement et le respect de l'ordre, une architecture similaire et de les réunir en un seul lieu.

L'ouverture du jardin a entraîné la construction de quelques beaux immeubles à proximité, rue Bernard-et-Mazoyer et à l'angle de cette rue et de l'avenue de la République. Cependant cet ensemble coincé dans un premier temps entre les champs et le dépôt de tramway, à l'extérieur de la rue Bernard-et-Mazoyer qui limitait le vieux bourg au sud, attendra presque 25 ans avant d'acquérir sa valeur urbaine. En effet, la démolition des halles du tramway en 1924 permettra l'extension du jardin jusqu'à l'avenue de la République et son ouverture vers le centre ville et, notamment, l'autre pôle monumental constitué par l'église et la mairie.



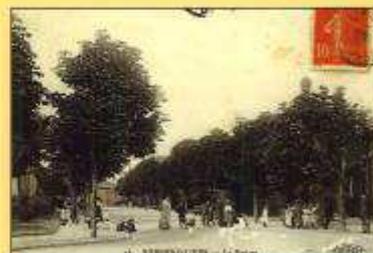
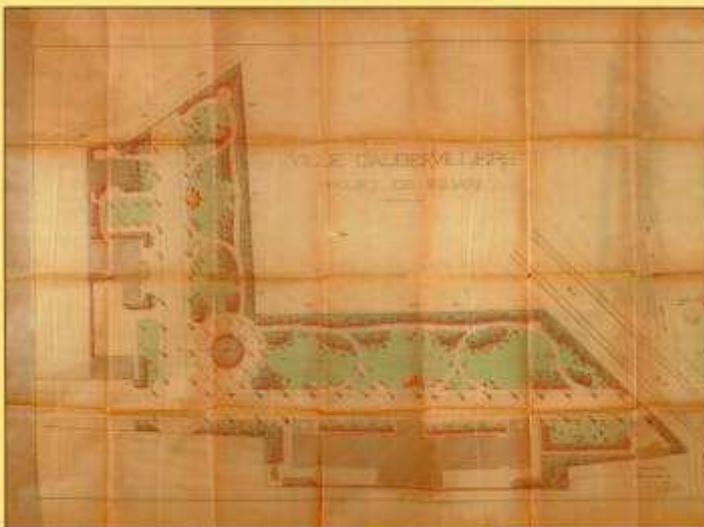
Le parc Stalingrad lors de sa création. Carte postale ancienne, AM Aubervilliers.  
Sur la gauche, la salle des fêtes ; sur la droite, les halles de l'ancien dépôt de tramway.

De la place  
publique  
au square  
Stalingrad

## Le square en 1900

1900-1902

Établissement d'un square, avenue de la République, par Eugène Touret, paysagiste.



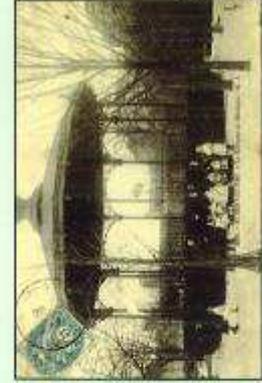
De la place  
 publique  
 au square  
 Stalingrad

# La place publique

1889  
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
 LAMENTE. — ÉGALITÉ. — FRATERNITÉ.  
**VILLE d'Aubervilliers**  
**ADJUDICATION**  
 Pour cause d'urgence  
 Le jour 30 avril 1891, à 2 heures précises du soir, il sera procédé publiquement, à la Mairie d'Aubervilliers, dans les formes prescrites par les instructions, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des TRAVAUX désignés ci-après:  
**Aménagement d'une Place Publique**  
 1<sup>er</sup> LOT.  
**TERRASSEMENTS**  
 Montant de la dépense... 65 142 fr. 12  
 Caution enca. fr. .... 3.500 fr. »  
 2<sup>e</sup> LOT.  
**PLANTATIONS**  
 Montant de la dépense... 2.448 fr. 87  
 Cautionnement ..... 150 fr. »

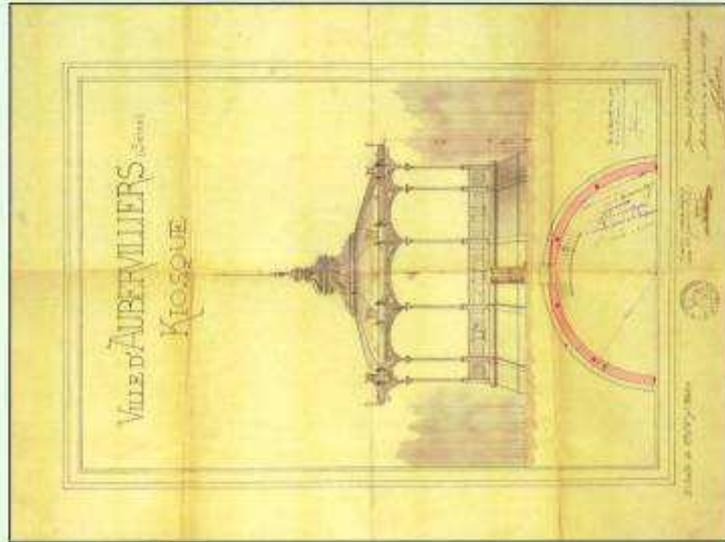


**1897-1899**  
 Construction d'un kiosque pour la musique (aujourd'hui disparu) sur la place publique, avenue de la République. Cet édifice abrite les concerts et les manifestations musicales.

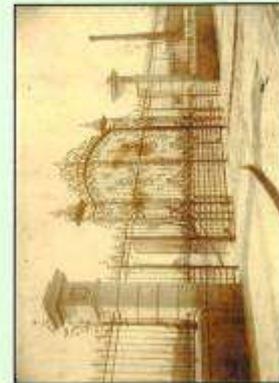


Claude Padi

**1889**  
 Acquisition par la commune d'Aubervilliers de 3 terrains de 19 000 m<sup>2</sup> au lieu-dit le Clos-Bénard et les Buttes, anciennes propriétés Raus, David et Guyard-Delalain pour l'établissement d'une place publique.



**1890-1893**  
 Aménagement d'une place publique, avenue de la République avec plantations. Construction de grilles de clôture (aujourd'hui disparues) sur la place publique sous la direction de Gendre, Architecte.



# L'agrandissement du square en

## 1926 et 1961

De la place  
publique  
au square  
Stalingrad

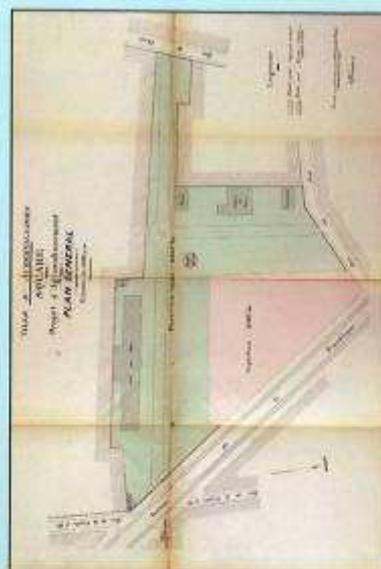
**1923-1924**

L'agrandissement du square est décrété d'utilité publique par l'acquisition d'un terrain de 6766 m<sup>2</sup> appartenant à la Société des Tramways de Paris. Les immeubles sont démolis à l'exception de l'ancien bâtiment d'administration (locaux actuels de l'Office Municipal de la Jeunesse).



**1925-1926**

Travaux d'agrandissement du square et construction d'un miroir d'eau, par Eugène Touret, paysagiste.

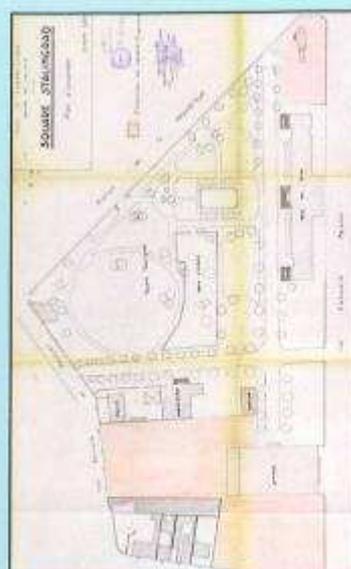


**1927-1928**

Construction complémentaire de grilles de clôture, avenue de la République, par Louis Janny, entrepreneur.

**1961-1964**

Aménagement d'espaces verts complémentaires au square Stalingrad à la suite du prolongement de la rue Edouard Poisson.



**1946**

Dénomination du square Stalingrad attribuée au square de l'avenue de la République en hommage à la victoire des alliés soviétiques contre l'armée allemande.



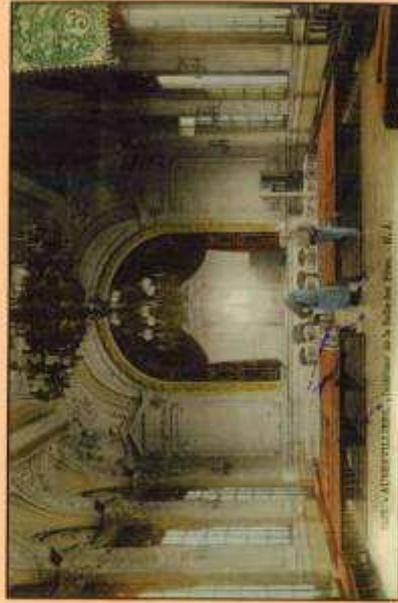
De la place  
 publique  
 au square  
 Stalingrad

# La salle des fêtes et la bibliothèque

**1898-1901**

Édification après concours public d'un ensemble de constructions comprenant une salle des fêtes, bibliothèque publique, salles de réunions, justice de paix (actuel tribunal d'instance), commissariat de police, remise de pompes à incendie (actuel service des cartes d'identité) et pavillon de conciergerie.  
 Architectes : Joanny Bernard et Emile Robert.

(Inauguration de la salle des fêtes et des nouveaux bâtiments le 22 décembre 1901)



**1<sup>er</sup> prix réalisé.** - MM. Joanny Bernard et Emile Robert, Architectes



**2<sup>e</sup> prix non réalisé.** MM. Maistrasse et Berger, Architectes

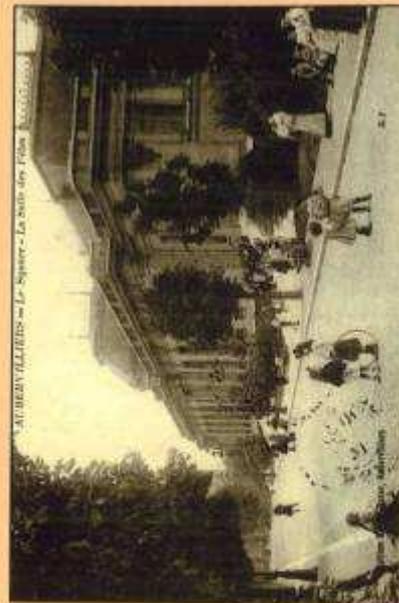


**3<sup>e</sup> prix non réalisé.**  
 M. René Dubuisson, Architecte



**1976-1977**

Travaux d'extension et de modernisation de la bibliothèque municipale centrale qui prend le nom de St-John-Perse.  
 (Inauguration le 20 février 1977)



De la place  
 publique  
 au square  
 Stalingrad

# Les services publics

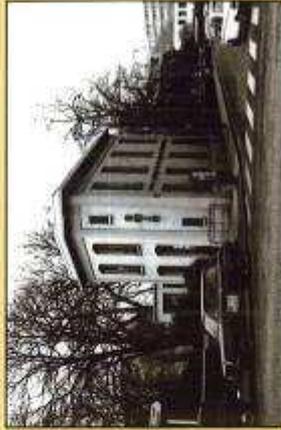


Claude Fathi



Claude Fathi

**1971-1972**  
 Installation de l'Office  
 municipal de la Jeunesse  
 dans les anciens locaux  
 de la Goutte de Lait  
 (inauguration  
 le 19 février 1972).



**1920**

Installation d'un poste permanent de  
 pompiers, transféré en 1969 dans  
 l'actuelle caserne des sapeurs-pompiers.

**1969-1970**

Installation du bureau des sports.

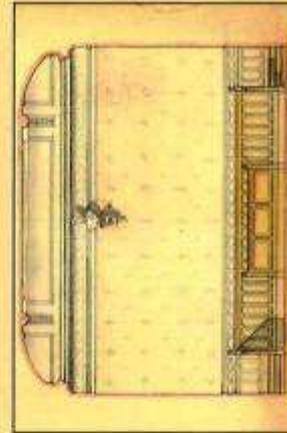
**2000**

Installation du service des cartes d'identité  
 et des passeports.



**1999-2000**

Installation de la  
 Maison de Justice  
 et du Droit dans les  
 anciens locaux du  
 Commissariat de  
 police (inauguration  
 le 8 mars 2000).



**1929**

Aménagement  
 de l'ancien  
 pavillon  
 de la Cie des  
 Tramways  
 de Paris,  
 avenue de la  
 République en  
 centre de  
 consultation de  
 nourrissons avec  
 goutte de lait  
 (œuvre d'aide  
 alimentaire).



**1959**

A la suite de la  
 réforme judiciaire  
 nationale, la Justice  
 de Paix est  
 remplacée par un  
 Tribunal d'Instance.

